

Monitoring de la situation humanitaire dans le groupement de Mutanda en territoire de Rutshuru (Zone de Santé Kibirizi)

Date de publication : 28/03/2023

Contexte

Description de la crise

En réponse aux alertes 4671, 4673, 4676 et 4694, HEKS/EPER a mené une évaluation rapide des besoins sur l'axe Kibirizi-Nyanzale-Kikuku situés dans le groupement Mutanda dans la zone de santé de Kibirizi en chefferie de Bwito dans le territoire de Rutshuru. Il est signalé sur cet axe la présence de 2613 nouveaux ménages déplacés arrivés en février et en mars 2023 à la suite des affrontements armés dans les villages de Mweso, Kitshanga et Kashuga dans le territoire de Masisi ainsi que des villages de Kahumiro, Mozambique, Kirima, Kashalira situés dans la chefferie de Bwito en territoire de Rutshuru. Ces ménages se sont ajoutés aux 1555 autres arrivés en Novembre et Décembre 2022. Ces 1555 ménages sont restés dans la zone après le départ de 3266 autres arrivés pendant la même vague de novembre et décembre 2022 et dont les besoins avaient été évalués lors d'une ERM conduite conjointement par HEKS/EPER, MEDAIR et OIM (voir rapport : <https://ehtools.org/uploads/brochures/ERM-HEKS-EPER-MEDIAIR-OIM-Kibirizi-Mutanda-EH-4500-63887dc927530.pdf>).

Par ailleurs, depuis le 14 mars 2023, environ 12 729 ménages retournés sont arrivés dans plusieurs villages situés sur l'axe Kibirizi-Nyanzale-Kikuku. Il s'agit des villages de Kikuku (1158 ménages), Bwalanda (1597 ménages), Kashalira (979 ménages), Linga-Ngoroba (573 ménages), Kirima (151 ménages), Kibingu (103 ménages) et Kabanda-Kanuno (722 ménages), Kibirizi (6624 ménages) et Mutanda (822 ménages). Ces ménages retournés avaient quitté la zone le 6 et 7 mars 2023 pour se rendre sur

l'axe Kikuku-Lusogha-Kanyabayonga à la suite de la progression d'un groupe armé vers Kibirizi, Kirima et Ngoroba. Comme présenté dans le présent rapport, l'évaluation conduite par HEKS/EPER met en lumière des besoins prioritaires en nourriture, articles ménagers essentiels, en santé et-plus particulièrement pour la localité de Kikuku- en eau.

Pour plus d'informations, merci de contacter :

- Simon Martin, Coordonnateur des Programmes - HEKS/EPER :

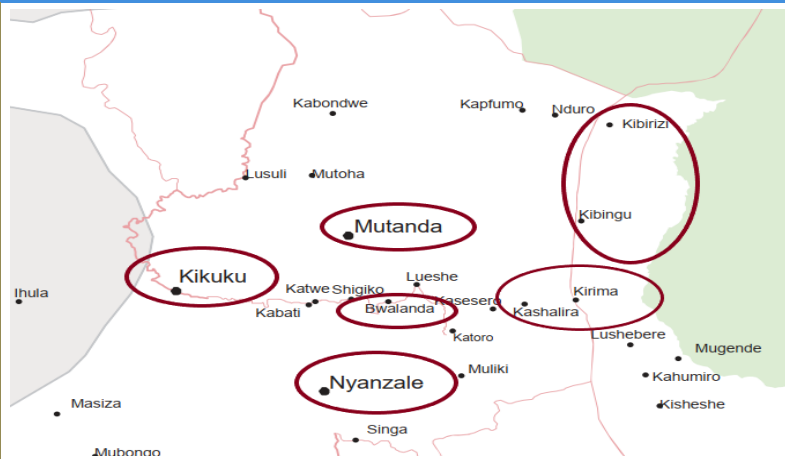
Courriel : simon.martin@heks-eper.org

Tel: +243 822 781 156

- Alpha Kalumendo, MEAL Manager & Humanitarian Watch - HEKS/EPER:

Courriel : alpha.kalumendo@heks-eper.org

Tél : +243 819 365 297



Source des résultats: ¹

IC

Code ddes alertes 4671, 4673, 4676 et 4694

Type de crise | Conflit armé

Date de début de crise 28/10/2022

Date de fin de crise En cours

Nombre total de ménages	44862
Nombre de ménages déplacés	4168
Nombre de ménages retournés	12729

Taille moyenne ménages

Accès physique
Accès sécuritaire
Présence de la MONUSCO
Incidents au cours des 2 dernières semaines
Couverture téléphonique

Source: équipe d'évaluation	
Camion	
Bon	
Oui	
Affrontement entre groupes armés à Mutanda le 16 mars 2023	
60%	

Conséquences humanitaires

La crise liée à ces mouvements de populations a occasionné des conséquences humanitaires dont l'interruption des cours dans les villages de départ comme ceux d'accueil, la fragilité du tissu économique local après environ 2 semaines sans activités, l'insécurité alimentaire pour les déplacés, les familles d'accueil ainsi que pour les retournés, la perte d'AMEs pour les déplacés et retournés victimes de vols dans leurs maisons, le vol des équipements et matériels au centre de santé de Bwalanda, la destruction d'une église et d'une dizaine des abris à Kibirizi, l'accès difficile aux soins par manque de moyens, etc.

Perspective d'évolution de la crise

Une accalmie est observée dans la zone après le retrait du groupe armé dont l'avancé était à la base de tous les mouvements de population. Le groupe armé s'étant retiré de certaines entités comme Mweso en groupement de Bashali Mukoto, territoire de Masisi et Kirima-Kibirizi en groupement de Mutanda, territoire de Rutshuru, certains déplacés en provenance de ces localités ont exprimé leur intention de retour.

Cependant, l'issue de la crise est encore incertaine étant donné que ces éléments de ce groupe armé restent positionnés à Muhongozi et Kishishe respectivement à moins de 5 Km de Mweso et de Kirima réinvestis par l'armée congolaise. A Mweso et Kibirizi, d'autres groupes armés se seraient également livrés à des représailles traduites en arrestations arbitraires des civils accusés d'avoir collaboré avec le groupe armé qui contrôlait la zone.

Par ailleurs, les ménages retournés cherchent encore à s'adapter après une suspension de leurs activités socio-économiques durant plus de 2 semaines. La résilience pourrait prendre des semaines pour les ménages qui ont dû dépenser leur épargne pour prendre en charge le coût du transport et subvenir aux besoins de leurs ménages durant la période de déplacement.

Source des résultats:

Informateurs clés

Type spécifique de crise si conflit

Activisme d'acteurs armés	22
Conflit intercommunautaire	0
Lutte de pouvoir coutumier	0
Conflit foncier	0
Autre	0

Assistance humanitaire depuis la crise

Nutrition	0
Abris	0
Articles Ménagers Essentiels	0
EHA	0
Santé	3
Education	0
Nourriture	0
Moyens de subsistance	1
Protection	0
Cohésion sociale et consolidation de la paix	0
Communication	0
Cash (inconditionnel)	0
Autre (préciser)	0
Pas d'aide reçue	0

Informations sur l'enquête

Méthodologie

HEKS/EPER s'est entretenue en distance avec 22 informateurs clés sur l'axe Kibirizi-Nyanzale-Kikuku. Ayant également conduit une ERM-conjointe avec MEDAIR et OIM- dans la zone en novembre 2022, l'équipe d'évaluation a procédé à la revue documentaire du rapport de ladite ERM pour l'actualisation du contexte humanitaire à la suite des alertes déclenchées en mars 2023.

Outils ERM	Outils ERM utilisés	Echantillonnage	Stratification	Résultats représentatifs ou indicatifs?
RDS	Non	-	-	Indicatif
IC distance	Oui	Raisonné (choisi)	0	Indicatif
IC sur place	Oui	Simple	Aucune	Indicatif
GDC (OL)	Oui	Raisonné (choisi)	Statut de déplacement	Indicatif
	Oui	-	-	Indicatif

Date de début de l'enquête

17/03/2023

Date de fin de l'enquête

24/03/2023

Organisation

HEKS/EPER

Mission inter-agence/inter-organisation?

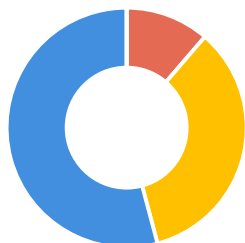
Non

Besoins prioritaires

Besoins prioritaires selon les IC (fréquence de réponses pondérée)

	Priorité 1	Priorité 2	Priorité 3
Pas besoin d'aide humanitaire	0	0	0
Nourriture	22	4	1
Moyens de subsistance (semences, outils aratoires, bétail, etc.)	1	2	0
Nutrition (p.ex. Plumpy Nut)	0	0	0
Abris	1	3	1
Articles Ménagers Essentiels (casseroles, bidons, habits, etc.)	22	3	9
Eau, Hygiène et Assainissement (eau, savon, latrines, etc.)	0	2	0
Santé	11	1	4
Education	0	0	0
Protection (y compris la sécurité)	1	5	0
Cohésion sociale et consolidation de la paix	0	0	0
Communication	0	0	0
Moyens financiers (cash)	1	15	1
Autre	0	0	0

Mouvements des populations



% estimé de ménages par statut

■ Déplacés	11%
■ Retournés	35%
■ Communauté hôte / autochtone	54%
■ Réfugiés	0%
■ Rapatriés/Expulsés	0%

Analyse des mouvements de population

Le nombre de ménages déplacés dans les localités de Kikuku, Nyanzale, Bwalanda et Kibirizi est estimé à **4168** d'environ 25 008 personnes. La vague la plus récente est celle de **2613** ménages arrivés entre février et mars 2023 fuyant des affrontements armés dans les villages de Mweso, Kitshanga et Kashuga dans le territoire de Masisi ainsi que des villages de Kahumiro, Mozambique, Kirima, Kashalira situés dans la chefferie de Bwito en territoire de Rutshuru. Il faut noter que cette nouvelle vague s'est ajoutée aux 1555 autres ménages des 4821 ménages arrivés dans la zone entre Novembre et décembre 2022 en provenance de plusieurs villages de la chefferie de Bwisha en territoire de Rutshuru en territoire. Les 1555 ménages sont ainsi restés dans la zone après départ de près d'environ 3266 ménages de cette première vague. La majorité des déplacés sont disséminés au sein de la communauté hôte mais on note également la présence d'environ 374 hébergés dans des centres collectifs à Kibirizi et à Kikuku (voir analyse analyse abris).

Il faut cependant noter que les déplacés continuent progressivement de rentrer dans leurs villages d'origine, surtout ceux venus des villages situés dans la zone de santé de Kibirizi. C'est ainsi que seuls 52 ménages déplacés restent dans le village de Bwalanda et que sur les 1326 ménages arrivés à Kikuku en mars 2023, 812 sont déjà rentrés dans leurs villages de provenance. Par ailleurs, toujours dans le groupement Mutanda, il s'est observé depuis, le 14 mars 2023, un mouvement retour d'environ **12729** ménages dans les villages situés sur l'axe Kibirizi-Nyanzale-Kikuku. Il s'agit des villages de Kikuku (1158 ménages), Bwalanda (1597 ménages), Kashalira (979 ménages), Linga-Ngoroba (573 ménages), Kirima (151 ménages), Kibingu (103 ménages) et Kabanda-Kanuno (722 ménages), Kibirizi (6624 ménages) et Mutanda (822 ménages). Ces ménages retournés avaient quitté la zone le 6 et 7 mars 2023 pour se rendre sur l'axe Kikuku-Lusogha-Kanyabayonga à la suite de la progression d'un groupe armé vers Kibirizi, Kirima et Ngoroba. Soulignons qu'au vu du mouvement retour encore progressif, ces statistiques des retournés sont susceptibles d'évoluer mais également qu'avec des affrontements encourus à Mweso d'autres déplacés pourraient arriver dans la zone.

Tableau démographique de la zone (Nombre de ménages)

Villages	Communauté hôte		Déplacés		Ménages déplacés (total)	Ménages Retournés	Total Ménages
	Avant mars 2023	Restées dans la zone en mars 2023	Novembre-Décembre 2022	Février-Mars 2023			
Bwalanda	3992	120	0	52	52	1597	1769
Kikuku	4989	2545	257	599	856	1158	4559
Nyanzale	15739	15739	815	835	1650	0	17389
Mutanda	2055	62	0	0	0	822	884
Kashalira	1549	0	0	0	0	979	979
Linga-Ngoroba	717	0	0	0	0	573	573
Kirima	635	381	0	0	0	151	532
Kibingu	524	314	0	0	0	103	417
Kabanda-Kanuno	1389	278	0	0	0	722	1000
Kibirizi	10191	510	483	1127	1610	6624	8744
Total	41780	19949	1555	2613	4168	12729	36846

Aperçu des besoins multisectoriels

1. Sécurité alimentaire

Les déplacés tout comme les retournés vivent en une insécurité alimentaire suite à l'accès difficile aux vivres. Les produits alimentaires sont moins disponibles sur le marché et le prix ont augmenté avec l'arrivée de nouveaux déplacés et celles des retournés et plus de 2 semaines sans activités génératrice des revenus. A Bwalanda, par exemple, 100 kg de manioc sont passés de 30 à 45\$ et 100 kg de farine de maïs de 20 à 30 \$.

La faim est jugée importante dans tous les villages évalués. La majorité des déplacés et retournés mangent en moyenne 1 à 2 repas par jour avec une monotonie alimentaire (consommation de fufou de manioc et des feuilles de manioc). Les ménages n'ont pas, en effet, de réserve alimentaire. Pour la plupart des retournés, les vivres et semences stockés dans leurs maisons avant le déplacement avaient été volés par des personnes inconnues.

Les déplacés ont comme moyen principal de subsistance des travaux journaliers rémunérés en argent ou en nature mais des travaux journaliers devenus également rares. A Nyanzale, certains déplacés recourent à certaines stratégies négatives dont la principale est le vol des produits agricoles dans les champs des communautés hôtes.

Une assistance (distribution du cash ou des vivres) en faveur de cette population affectée est vivement recommandée pour la zone. Une intervention de HEKS/EPER est en cours à Nyanzale pour une assistance en sécurité alimentaire mais le gap demeure pour les autres villages.

Il faut également souligner l'importance d'un appui en moyens de subsistance pour les retournés.

2. Nutrition

L'aire de santé de Kikuku connaît une forte augmentation des cas de malnutrition. Selon l'infirmier titulaire, de 1567 enfants de moins de cinq ans venus en consultation entre février et mars 2023, le centre de santé a enregistré 62 cas de malnutrition aigüe sévère (MAS) et 81 cas de malnutrition aigüe modérée MAM, soit un taux de malnutrition globale de 9%. Ce centre de santé étant à court d'intrants nutritionnels depuis septembre 2022 (date de désengagement de CARITAS Goma), les cas de malnutrition sont transférés au centre de santé de KYAGHALA (à 2 heures de marche à pied) appuyés par MEDAIR.

Dans l'aire de santé de NYANZALE (CSR Nyanzale), le dépistage de la malnutrition auprès de 297 enfants de 6 à 59 mois en février 2023 a fait état 73 cas de MAS et 20 cas de MAM, soit un taux global de malnutrition de 31,3%. Les cas de MAS ont été référés à l'hôpital général de Mweso (4 à 5 h de marche à pieds) appuyé par MSF et les patients de MAM ont bénéficié l'éducation nutritionnelle et sont restés dans la communauté par manque d'intrants nutritionnels.

Au centre de santé de Bwalanda, sur 389 enfants de 6 à 59 mois venus en consultations en janvier et Février 2023, 36 cas de MAS et 79 cas de MAM ont été enregistrés, soit un taux global de malnutrition de 30%. Les cas de MAS sont transférés au centre de santé de Mutanda appuyé par MEDAIR à 1 heure de marche à pied.

Il faut noter que l'augmentation de cas de malnutrition dans la zone résulte essentiellement de l'accès difficile à la nourriture auquel font face les ménages.

Plusieurs structures sanitaires manquent cependant d'appui pour la prise en charge de la malnutrition (voir section santé), d'où le plaidoyer pour les acteurs santé de fournir une réponse appropriée pour la réduction et le traitement des cas de malnutrition.

3. Abris

A Nyanzale, 80% de déplacés vivent dans des maisons peu durables en tôles et en terre battue en familles d'accueil et d'autres déplacés sont hébergés dans des abris d'urgence. Pour au moins 60% de ménages déplacés, tous les membres dorment ensemble dans une seule chambre faute de moyens financiers payer le loyer, d'où une situation de promiscuité dans les abris.

A Kikuku, les déplacés sont accueillis en familles d'accueil (727 ménages) dans des maisons relativement durables. On note également la présence de 90 ménages déplacés dans le site de déplacés de Kikuku ainsi que celle de 39 ménages dans trois centres collectifs à savoir EP KIKUKU (11 ménages), Eglise CEPAC (19 ménages) et l'Eglise CEBCE (9 ménages).

Statistique des ménages dans les centres collectifs		
Villages	Centres collectifs	Ménages
Kibirizi	Eglise CEPAC	55
Kibirizi	Eglise Catholique Kalonge	31
Kibirizi	Centre métiers Kibirizi	44
Kibirizi	EP Kyangara	68
Kibirizi	Institut Monseigneur Ngabo	105
Kibirizi	Eglise Catholique Kyangar	32
Kikuku	EP Kikuku	11
Kikuku	Eglise Cepac Kikuku	19
Kikuku	Eglise Cbce Kikuku	9
Total		374

A Kibirizi, 335 ménages déplacés (soit 27% des ménages déplacés) sont hébergés dans 6 centres collectifs.

Pour leur part, les retournés, dans tous les villages, sont rentrés pour la plupart dans leurs maisons. Cependant, à Kibirizi, une



Kibirizi : Une maison touchée par une bombe le 06/03/2023

dizaine de maisons ainsi que l'église catholique de Kitolu avaient été endommagées par des bombes larguées lors des affrontements le 6 mars 2023.

Une assistance en abris d'urgence est vivement recommandée pour les déplacés dans les villages de Nyanzale, de Kikuku et de Kibirizi.

4. Articles ménages essentiels (AME)

D'après les informateurs clés, la plupart des déplacés et des retournés ont globalement abandonné, perdu ou ont vu leurs articles ménagers essentiels pillés dans les villages de départ ou pendant la fuite. Les AMEs les plus prioritaires sont les ustensiles de cuisine, les kits de couchage et les bidons.

HEKS/EPER prévoit de fournir une assistance en kits AME complets aux déplacés de Nyanzale ainsi qu'une assistance en kits WASH aux déplacés de Kikuku. Le gap persiste tout de même pour l'assistance en faveur des retournés dans tous les villages et des déplacés du village de Kibirizi.

5. Eau, hygiène et assainissement (EHA)

Le village de Kikuku connaît une forte insuffisance en eau potable, une situation accrue avec l'arrivée des déplacés. Ce village est desservi en eau par 4 sources dont Kibenete, Kitova, Mulyoto et Emibe. Les deux dernières sources sont situées dans des vallées des collines dont les versants sont habités par la population, d'où un risque de contamination de l'eau consommée. La source Kitova se situe sur un terrain accidenté et est située à plus de 1 Km du village. Des bagarres sont régulièrement enregistrées aux points d'eau les plus fréquentés (Mulyoto et Emibe) à cause d'un faible débit qui occasionne de longues files d'attentes. Quant à elle, la cité de Nyanzale est approvisionnée en eau par un réservoir de 3 m3 connecté à 156 robinets dont 24 robinets privés et 132 robinets publics. Nyanzale est également desservi en eau par 14 sources naturelles aménagées et 3 non aménagées. Il faut noter que 5 rampes de 30 robinets ont été réhabilitées par HEKS/EPER, mais qu'il reste 10 autres rampes de 60 robinets en besoin de réhabilitation car endommagées. En outre, HEKS/EPER a également renforcé le réseau d'eau de Kibirizi par l'aménagement de 45 bornes fontaines dont la construction est en cours. HYFRO est également positionné pour une intervention en eau à Bwalanda. D'où Le gap le plus important pour l'accès à l'eau demeure à Kikuku.

Par ailleurs, sur l'axe, la plupart des ménages n'ont pas de dispositif de lavage des mains et de savon et seule une minorité de la population se lave les mains régulièrement.

De même, il s'observe un problème d'accès aux latrines surtout à Kikuku pour les ménages habitants les quartiers situés à haute altitude à cause de la roche qui empêcherait le creusage des fosses. Il en est de même pour les ménages habitant les bas-fonds où les marécages entravent également le creusage des fosses. Sur l'ensemble de la zone, seuls 32% de ménages disposent des latrines en bon état.

HEKS/EPER est en pleine intervention à Kibirizi pour la construction de 150 latrines d'urgence.

Une intervention en WASH est vivement recommandée surtout pour le village de Kikuku.

6. Santé

La population des villages de l'axe Kibirizi-Kikuku-Bwalanda accèdent aux soins de santé à 11 centres de santé (Bwalanda, Kikuku, Buhondwa, Mushikiri, Singa, Kibati, Kashalira, Kibindu, Kibirizi, Tulizeni, Kalonge, CBCA), à un centre de santé de référence (CSR Nyanzale), à un centre hospitalier de Katwe et à un hôpital général de référence (HGR Kibirizi).

Cependant, l'accès aux soins de santé reste difficile pour les déplacés et le retournés faute de moyens financiers pour payer les soins. Seuls 3 centres de santé reçoivent un appui. Il s'agit du centre de santé de Kabati appuyés par MEDAIR en soins de santé primaire et en nutrition, des centres de santé de Kashalira et de Kalonge appuyés par MSF (pour les enfants de moins de 5 ans). Le centre de santé de référence de Nyanzale en approvisionné en antipaludéens et en Kit PEP par la PPSSP en antirétroviraux par CORDAID. Mais les structures sanitaires non appuyés fonctionnement grâce aux factures des soins payés par les malades et manquent régulièrement des médicaments. Depuis le 17 mars 2023, par exemple, le centre de santé de Nyanzale est en manque de 5 médicaments dont ACT, Zinc Sulfate, Ciprofloxacine, Fansidar et Kit PEP.

En outre, d'après les professionnels de santé contactés, l'aire de santé de Nyanzale connaît également des cas de rougeole depuis novembre 2022 avec 4 cas enregistrés en novembre 2022 et 24 cas -dont un cas de décès- en janvier et février 2023. Cependant, pour l'instant aucun mécanisme de riposte contre la rougeole n'est mis en place

Les maladies courantes dans les villages évalués sont paludisme, infections respiratoires aigües (IRA) et diarrhée. En février

2023, le CSR Nyanzale a enregistré et pris en charge 269 cas de paludisme, 326 cas d'IRA et 63 cas de diarrhée (pour les enfants moins de 5 ans). Cependant, faute des moyens, certains malades sont obligés de rester à domicile. Par exemple, d'après les informateurs clés, entre janvier et février 2023, 17 cas de décès à domicile ont été enregistrés dans l'aire de santé de Nyanzale.

Par ailleurs, le centre de santé de Bwalanda a connu le vol plusieurs matériels et équipements dont 14 matelas, 2 kits d'accouchement, des médicaments, 2 gros bassins, 3 seaux ainsi que des pinces. A Kibirizi, le poste de santé PS Urgence de La Banda a également connu le pillage des matériels et équipements.

Une réponse urgente en santé est vivement recommandée dans les différentes aires de santés dont les centres de santé ne reçoivent pas d'appui. Il s'agit de centres de santé de Nyanzale, Bwalanda, Kikuku, Buhondwa, Mushikiri, Singa, Mushikiri et Tulizeni.

7. Protection

Quelques incidents de protection sont actuellement signalés sur l'axe Kibirizi-Nyanzale-Kikuku. Des cas de viols perpétrés par des personnes armées ont été enregistrés dans la zone dont 23 victimes ont été prises en charge au centre de santé de référence de Nyanzale les trois derniers mois (12 cas décembre 2022, 5 cas janvier 2023 et 7 cas en février 2023) et 6 victimes prises en charge au centre de santé de Kikuku en février 2023. Une rupture des Kits PEP est signalée, depuis début mars 2023, au centre de santé de Kikuku et au CSR Nyanzale.

Par ailleurs, deux incidents sécuritaires majeurs ont été enregistrés dans cette zone. Le premier incident est celui du 5 mars 2023 quand, lors d'un échange des tirs entre des éléments d'un groupe armé dans le village de KIKUKU, un élément de ce groupe armé a été tué et deux autres blessés par balles. Le deuxième incident date du 16 mars 2023, date à laquelle à la suite des affrontements entre acteurs armés dans le village de Mutanda, 5 membres d'un groupes armés et 4 civils (2 hommes, 1 femme et 1 fille) ont été blessés par balle.

Malgré l'accalmie actuellement observée dans la zone, la présence des groupes armés ne rassure pas la population.

8. Éducation

Dans les 9 villages, les écoles primaires et secondaires ne sont plus opérationnelles depuis novembre 2022 à la suite des affrontements qui s'étaient intensifiés dans les localités voisines de Kishishe, et de Bambo . Selon le chef de la sous-division de Rutshuru2, 142 écoles primaires (avec un effectif de 41247 écoliers dont 28461 filles) et 63 écoles secondaires (avec un effectif de 11 531 élèves dont 4220 filles) ont dû fermer leurs portes. D'après les autorités éducationnelles, la reprise des cours dans la zone ne sera conditionnée que par l'amélioration de la situation sécuritaire.

Par ailleurs, 3 écoles primaires de KIBIRIZI (EP LA DOUCEUR, EP BUTEYA et l'EP LUTEHE) sont occupées par des acteurs armés avec leurs familles. Aussi sur l'axe, 3 écoles sont occupées par les déplacés. Il s'agit de l'école primaire Kyangara et de l'Institut Monseigneur Ngabo à Kibirizi ainsi que de l'école primaire d'application Kikuku à Kikuku.

Conclusions générales et commentaires

La crise liée à la présence des déplacés et des retournés a accru la vulnérabilité des ménages sur l'axe Kibirizi-Nyanzale-Kikuku. Les besoins prioritaires recensés dans la zone sont généralement : nourriture, santé, AMEs, éducation, accès à l'eau et-pour les retournés- moyens de subsistance.

Une intervention multisectorielle (nourriture, nutrition, santé, protection, AMEs, EHA) urgente et coordonnée est vivement recommandé en faveur des populations affectées par la crise. Quelques acteurs sont déjà présents dans la zone (voir tableau intervention en cours en annexe), mais les besoins multisectoriels restent encore criants dans la zone. Il faut également souligner l'urgence d'appuyer le centre de santé de Bwalanda et le Poste de santé Urgence La Banda en équipement et en matériel. Une autre urgence est le plaidoyer à mener pour le réouverture des écoles dans la zone.

Interventions en cours dans la zone

ACTEUR	SECTEURS	VILLAGES	ACTIVITES
HEKS-EPER	AMES	NYANZALE	Ciblage de 1500 ménages déplacés pour la distribution des kits complets AMEs
	SECAL	KIKUKU	Ciblage de 900 ménages déplacés pour une assistance d'urgence en sécurité alimentaire
PPSSP	Santé	Kibirizi, Kashalira, Bwalanda, Mutanda, Nyanzale, Kikuku, Kabanda	Approvisionnement des structures de santé en antipaludéens pour la prise en charge des cas de paludisme et en Kits PEP pour la prise en charge médicales de victimes de viol. <i>Rupture de stock d'intrants depuis début mars 2023 sauf au CS Kabati. Processus d'approvisionnement en cours.</i>
MEDAIR		Mutanda	Appui en soins de santé et nutrition au centre de santé de Kabati.
MSF France		Kibirizi, Kashalira	Appui en soins de santé et nutrition aux centres de santé de Kashalira et de Kalonge; prise en charge des enfants de moins de 15 ans.
CORDAID		Nyanzale	Approvisionnement en ARV au centre de santé de référence de Nyanzale
AHADI/OIM	Evaluations rapides	Kikuku	Enquêtes DTM light sur le mouvement de la population du 13 au 16 mars par l'Asbl AHADI en partenariat avec OIM.
HEKS-EPER	EHA	Nyanzale, Kibirizi	Réhabilitation de 5 rampes de 30 robinets à Nyanzale, Réhabilitation et construction des points d'eau à Kibirizi, construction de 150 latrines d'urgence à Kibirizi sensibilisation sur la promotion de l'hygiène. Distribution de kits EHA à 900 ménages déplacés à Kikuku. Ciblage (en cours)
HYFRO		Bwalanda, Kibirizi	Positionnement pour le renforcement du réseau d'eau d'eau dans les villages de Bwalanda et de Kibirizi. <i>Activité non encore lancée suite aux contraintes sécuritaires.</i>
AVSI	Protection	Kibirizi	Renforcement des mécanismes de protection communautaire